
Programme

Du 5 au 7 juin 2009

4^{ème} FESTIVAL

ItinErrance

—
Rencontres documentaires,
projections-débats,
expos photo, concerts,
installations multimédias

—
aux Voûtes, 19 rue des frigos, Paris 13^{ème}
Ⓜ Bibliothèque F. Mitterrand

ItinErrance

Pour cette quatrième édition, nous avons choisi de ne plus définir le festival par une mention thématique. Non parce que s'épuiserait les questions et les oeuvres travaillant les thèmes «exils et migrations» — ce dont pourra témoigner la journée du samedi — mais parce que nous souhaitons cette année insister sur l'idée suivante : un festival trouve avant tout sa forme dans le choix d'oeuvres singulières et dans les modalités (lieu, moment) de leur diffusion.

Ainsi, nous avons construit cette édition en plusieurs «espaces-temps» favorisant, nous l'espérons, rencontres et questions. À chacune et chacun de définir son parcours à partir des propositions élaborées.



Soirée Dvortsevoy le parrain d'ItinErrance en ouverture

Ciné-concert unique, of course

Exils & migrations journée de projections et discussions

Sur la route... films et discussions à la croisée de l'intime et du politique

Du côté des Yeux créations documentaires

Concerts musiques aux couleurs éclectiques

Soirées fictions projections de films

Des ailleurs exposition de quatre artistes-photographes

L'atelier des yeux création collective née d'un atelier de découverte du documentaire

En camion trajets sonores

Paroles sans papiers témoignages dessinés

C'est la *place* que nous interrogeons encore et toujours.

Ou plutôt les possibilités de passage et de conjonction entre le siège occupé le temps d'une séance et l'espace public et politique (au coeur de la cité) dont de nouvelles formes surgissent à chaque aujourd'hui.

Place aux auteurs en mouvement, dont les oeuvres sont en train ; place à chacune et à chacun voulant partager des films tournés sur la route, un camion immobile au contenu mouvant, un atelier d'explorations.

*ItinErrance essaiera cette année encore d'aménager aux
Voûtes une aire dynamique de passage et de conjonction.
Une aire à investir.*

Vendredi 5 juin

Soirée d'ouverture

Vendredi, 17h

Projections spéciales Sergey Dvortsevov, parrain du festival

Le parcours de Sergey Dvortsevov vers le cinéma n'est pas des moins atypiques. Lui-même dit être arrivé au cinéma « par hasard ». C'est l'ennui qui l'y a poussé, le cinéma se rapprochant à ses yeux d'un travail artisanal, d'une technique : « *et ça plutôt qu'autre chose pourquoi pas* ». Né à Chimkent au Kazakhstan en 1962, il fut d'abord ingénieur dans l'aviation durant neuf années avant de se plonger tardivement dans le cinéma. C'est au début des années 1990 qu'il annonce à sa famille, très surprise, son désir de se lancer dans des études de cinéma. Il se retrouve ainsi au VGIK, célèbre école de Moscou, pour y suivre un cours de mise en scène et de scénario. Son film de fin d'étude *Chastie (Paradis)* pour lequel il n'avait pas écrit de scénario connaîtra un grand succès. Depuis, il a réalisé trois autres documentaires, *Le jour du pain*, *Highway* et *Dans le noir* et récemment un premier film de fiction *Tulpan*. Sergey Dvortsevov appartient à cette génération montante des cinéastes de l'Est aux côtés de Sergueï Loznitsa, Victor Kossakovski...

Chastie (Paradis)

Sergey Dvortsevov / 23 min - production Sergey Dvortsevov, Gobi, Kazakh film - Kazakhstan - 1996

Dans les montagnes du Sud du Kazakhstan, les moutons auront bientôt épuisé le pâturage. Le berger et sa famille vont descendre vers la steppe où l'herbe est plus abondante. Là-bas, c'est le paradis. Dans ce film le réalisateur nous fait partager le quotidien des nomades du Kazakhstan. Les lieux qu'il filme se reflètent comme un coin de paradis, âpre et perdu, où hommes et bêtes sont embrassés par la même terre. Des paysages, des visages, un enfant aspiré par le sommeil ; laissons-nous attraper par les rêves. *Chastie* est le film de fin d'étude du réalisateur. Il a immédiatement rencontré un vif succès sur tous les continents et remporta de nombreux prix par sa sensibilité et son regard particulier sur le monde.

Le jour du pain

Sergey Dvortsevoy / 55 min - production Sergey Dvortsevoy - Russie - 1998

Nous sommes en Russie, l'hiver est rude et il y a beaucoup de neige. À 80 kilomètres de Saint-Petersbourg, un wagon de marchandises est arrêté en pleine voie dans un village ouvrier. Ce petit village est presque abandonné, seules quelques personnes âgées continuent d'y vivre et comme chaque semaine, ces hommes et femmes attendent leur nourriture, leur pain. C'est dans ce wagon qu'on leur livre une fois par semaine à une heure bien précise. Mais, maintenant, il faut le pousser, et le décharger. C'est le jour du pain...

Highway

Sergey Dvortsevoy / 56 min - production Dune Production, ZDF, Arte, Yleisradio - Kazakhstan - 1999

Sur les bords d'une route reliant les anciennes républiques du sud de l'URSS en Asie centrale, à la Russie, un camion est arrêté. À côté raisonne un roulement de tambour qui se perd dans la profondeur des steppes. Cette percussion sonore encourage un jeune garçon qui soulève à la seule force de ses dents un poids : numéro insolite au milieu de nulle part. Ce jeune homme est un des enfants de la famille Tadjibaev qui possède un cirque ambulante. Quand ils décident de s'arrêter, ils offrent des numéros sortis du fond des âges à de rares spectateurs curieux et démunis. Dans ce no man's land, Sergey Dvortsevoy déambule avec sa caméra au côté de cette famille pour s'imprégner de la magie du cirque et du cinéma. *« Je crois que le cinéma est un art qui peut s'affranchir des règles et que les moyens les plus simples restent les plus expressifs. Ainsi, le documentaire me permet de rencontrer de réels personnages avec de réelles situations dramatiques. Il n'est pas nécessaire d'inventer, juste saisir et tourner directement... »* S. Dvortsevoy



Vendredi, 21h

Ciné-concert & Concert

Ciné-concert

Balbazar interprétera une composition musicale créée pour le festival sur le film de Nesa Paripovic : *NP77* (inédit). Un homme nous entraîne dans sa ballade d'errance, sans but mais avec un itinéraire. Suivre une ligne imaginée mais non linéaire, dans la ville, la campagne...

Concert : Balbazar

Balbazar est un big band à formation variable, composé de musiciens habitués des scènes parisiennes, comptant parmi eux plusieurs arrangeurs et compositeurs. Ce dernier existe depuis les débuts de l'association en 2003 et compte aujourd'hui 25 musiciens. Le répertoire qui était composé de reprises s'est étoffé d'oeuvres originales créées par les musiciens de l'orchestre comme celles présentes sur l'album *Chimaera*.

À chaque représentation, le vaisseau Balbazar transporte le spectateur dans des ambiances jazz, africaines, classiques, orientales, free ou métal et bien qu'il soit un big band, où l'écriture a toujours une place importante, il met l'improvisation au cœur de sa musique par la pratique du sound painting (improvisation collective dirigée).

Animer un big band dans le cadre associatif de PavéJazz est pour chacun des membres du collectif un engagement, tant il est difficile aujourd'hui de faire vivre un grand ensemble dans un cadre à la fois ouvert et créatif.



Samedi 6 juin

Séance *Exils & Migrations*

Exils et migrations, deux mots qui résonnent vers un infini des possibles. Une multiplicité de manières de dire les attentes, les ailleurs, les états de servitude, les absences des êtres chers. Les films de Sylvain George et d'Olivier Dury empruntent chacun un chemin singulier mais signent une même recherche du cinéaste : explorer la forme cinématographique dans une situation de violence. Dans cette programmation, l'exil n'est pas seulement envisagé dans la question de l'ailleurs, l'ailleurs rêvé, l'ailleurs vécu mais dans la question du retour, du lien aux racines. Deux cinéastes, Sophie Perrin et Alice Diop, interrogent chacune à leur manière le retour dans un même pays, le Sénégal. Ces films portent en eux une fragilité, qui révèle la complexité de ces situations liées à l'exil et aux migrations, et les éloignement des vérités assénées et des images réductrices. La relation aux exils qui se noue devant et derrière la caméra est pudique, intime voire incertaine, toujours en mouvement. Des films qui signent autant de gestes cinématographiques dans la recherche de la subtilité du dire en son et en image. Chercher à inventer et à réinventer sans cesse.



Samedi 14h

Séance *Allers & retours sénégalais*

Get on Dakar

de Sophie Perrin / 52 min - Couleur - France - 2007

Maodo, rappeur venu en France voilà bientôt dix ans pour y exercer son art se concentre désormais sur ses projets de retour. Lors d'un voyage au Sénégal, il renoue les contacts professionnels perdus en tant d'années et mesure le travail effectué sur place par une jeunesse en quête de lendemains meilleurs.

Débat animé par les lycéens de l'Essouriau, aux Ulis, ayant participé à l'Atelier des Yeux.

Les Sénégalaises et la Sénégalaise

de Alice Diop / 56 min - DV Cam - Couleur - France - 2007

La réalisatrice Alice Diop part à Dakar pour la première fois, accompagner la dépouille de son père qui a voulu être inhumé dans sa terre natale. Munie d'une petite caméra, elle filme la vie quotidienne et dresse le portrait de trois femmes de sa famille : Néné et ses deux filles Mouille et Mame Sarr. « *Ce film, c'est le portrait d'une cour et des femmes qui y vivent, trois Sénégalaises urbaines. Une mère et ses deux filles. Cette cour c'est un peu la métaphore du gynécée au Sénégal : un espace cloisonné, exclusivement féminin, où face à l'adversité du quotidien, certaines luttent, tentent de se battre quand d'autres attendent, « lézardent » et rêvent de partir. Ici, il n'y a pas d'hommes mais beaucoup d'enfants, des allées et venues, un vaste chaos géré par ces femmes qui, seules, font en sorte que tout tienne. Cette cour, c'est la cour de ma mère, celle de son enfance. Cette cour, j'aurais pu y naître. Je filme en quelque sorte ce qu'aurait pu être ma vie. Je mesure d'ici ce que l'exil transforme, tout ce que l'on perd en partant, tout ce que l'on gagne.* » Alice Diop



Samedi, 17h

Séance *Aux frontières des ailleurs*

Mirages

de Olivier Dury / 45 min - HDV - Couleur - France - 2007

Chaque jour, à mille lieues d'ici, des dizaines d'hommes porteurs d'un espoir inouï s'en vont, désireux d'atteindre l'Europe. Durant les premiers jours de leur traversée entre Niger et Algérie, les émigrants doivent affronter le temps du désert, ses accélérations foudroyantes, son immobilité minérale. Cette épreuve qui les traverse fait d'eux des sans papiers. C'est durant ce trajet que le film les singularise, les détourne un instant de l'invisibilité qui les attend.

L'impossible - pages arrachées -

de Sylvain George / Super 8 - N&B, couleur - prod : Noir Production - 2009

I. Niggerwood (Je brûle comme il faut) / 13 min

Calais, ville désolée. « *Everybody knows !* »

Blancheur d'un manteau de neige, qui recouvre la ville. Ombres noires et tutélaires, croix et Beffroi, qui la dominant. Parias. Variation sur des paysages politiques calcinés et infernaux : les corps-nègres.

II. Ballad for a child (On ne te tuera pas plus que si tu étais cadavre) / 25 min

Calais, ville désolée. « *Everybody knows !* »

Un jeune homme passe qui vient de loin, comme un nouvel Orphée, politique, noir et révolté. Un jeune homme impossible que plus rien ni personne ne saurait désormais arrêter...

No border (Aspettavo che scendesse la sera)

de Sylvain George / 23 min - Super 8 - N&B - Noir Production - 2005-2008

Paris, ville ouverte. Vertiges des commémorations. Ruines. Vents. Marées. De jeunes migrants irakiens, afghans, iraniens errent dans les rues, entre soupes populaires et camps de fortune. Partant, ils mettent en crise l'ordre des choses et la société bourgeoise. Un mouvement d'émancipation advient, profondément mélancolique, élysiaque : redéfinir le concept de révolution par un nouveau concept d'Histoire.

Border

de Laura Waddington / 27 min - Beta numérique PAL - couleur - France /UK - 2004

En 2002, Laura Waddington a passé plusieurs mois dans les champs autour du camp de la Croix Rouge à Sangatte avec des réfugiés afghans et irakiens qui essayaient de traverser le tunnel sous la Manche pour rejoindre l'Angleterre. Filmé entièrement de nuit avec une petite caméra vidéo, *Border* est un témoignage personnel sur le sort des réfugiés et la violence policière qui a suivi la fermeture du camp.



Le chant des oiseaux

Soirée du samedi

Fiction & Concert

Samedi, 20h30

Le chant des oiseaux

de Albert Serra / 98 min- N&B - production : Andergraun Films, Eddie Saeta S.A., Televisio de Catalunya (TV3) - Espagne - 2008

Ils sont trois, Melchior, Balthazar et Gaspard. Ils marchent en permanence, cherchent leur route en traversant un peu au hasard des déserts de glace puis de sable et des forêts. Ils vivent au gré des saisons, du jour et de la nuit en harmonie avec la nature et les paysages. Dans cette splendide évocation des Rois Mages, Albert Serra dit mélanger des choses très primitives tout en faisant une mise en scène sophistiquée. Cette recherche de la beauté fait du *Chant des oiseaux* un film rare et unique dans le paysage cinématographique contemporain.

Habité par le sacré (la scène de l'Adoration, tout droit sortie de *L'Évangile selon saint Matthieu*, de Pasolini), *Le Chant des oiseaux* séduit aussi par son approche profane du mythe biblique, avec de surprenants moments de comédie. Comme si les Straub se prenaient, par intermittences, pour les Monty Python... Cet humour absurde n'a rien d'ironique. Dans cette nouvelle incarnation du mythe, à la fois grotesque et magnifiée, le kitsch le dispute au sublime. En ramenant cette épopée à sa dimension la plus triviale, Albert Serra ne sacrifie pas la tension dramatique.

Samedi, 22h30

Concert : *WhitElephants*

WhitElephants est le projet de six musiciens, le groupe tend vers un subtil mélange des genres et rassemble ses idées autour d'une voix envoûtante, servie par quatre instrumentistes visant à jouer de la fusion des styles. Le quintet mélange des influences aussi diverses que Trip Hop, Jazz, Métal, Soul, et chacune d'entre elles participe de l'idée suivante : lier les goûts.

Dimanche 7 juin

Dimanche, 14h00

Séance *Sur la route...*

Quand les cinéastes prennent la route et se questionnent sur l'état de leur société. Dans cette programmation du dimanche, le désir ou le besoin de partir est souvent à l'origine du projet de film. Au-delà d'un déplacement ou d'une quête qui peuvent s'avérer personnels, voire intimes, il s'agit aussi de partir à la rencontre de l'autre, sur les traces de l'Histoire. La poétique documentaire devient une nouvelle forme de connaissance du monde, de ses contours avec la conscience historique que nous en prenons.

Dans cette sélection, notre attention s'est aussi arrêtée sur ces films qui mêlent intime et politique dans des formes parfois proches du journal filmé. Ici, le film s'écrit au jour le jour. Cette forme de narration sans cesse renouvelée, nous présente des films en train de se faire avec la vie et les moyens de chacun.

Pictures From Life's Other Side

de Jim McBride / 45 min - couleur - DVD - 1971

Jim et Clarissa inventent leur vie commune et attendent l'arrivée de leur enfant. Témoignage d'une époque et d'un nouveau style de vie, relations de couple et de parents-enfants complètement chamboulées, ce film est une fenêtre sur l'époque hippie des années 1970 aux Etats-Unis.

On Hitler's highway

de Lech Kowalski / 81 min - couleur - Beta SP - 2002

Hitler's Highway : la plus ancienne autoroute de Pologne construite par Hitler pour envahir ses voisins de l'Est. Lech Kowalski nous entraîne sur cette route où l'Est rencontre l'Ouest, où l'Histoire est partout menacée d'effacement et où l'avenir se redessine au rouleau compresseur. Un vendeur de champignons unijambiste, deux prostituées bulgares qui discutent de la dureté des temps, des tziganes en pèlerinage à Auschwitz, des clandestins ukrainiens réfugiés sur une base aérienne soviétique désaffectée, de jeunes contestataires occupant d'anciens

bunkers nazis, un marchand de nains de jardin légèrement nostalgique. Lech Kowalski se glisse dans ce monde en marge et se mêle à ses habitants qui pratiquent au quotidien l'art fragile de la survie. « *Ils étaient aussi curieux de moi que je l'étais d'eux. J'étais là avec ma caméra, comme ils étaient là en train d'essayer de gagner leur vie. On bossait tous. Il suffisait d'attendre pour qu'on se rencontre et qu'on se parle.* » Lech Kowalski

California Company Town

de Lee Anne Schmitt / 78 min- couleur- Beta - 2008

La Californie ! État solaire aux sources de l'American Dream où chacun naïvement y voit les traces d'une réussite évidente. Lee Ann Schmitt va pourtant nous renvoyer très vite à une réalité moins utopique. La réalisatrice met en images les vestiges de ces villes industrielles devenues leurs propres fantômes. Il n'y a plus rien, les hommes sont partis ; seul le sable fuit dans les rues, les maisons sont totalement abandonnées, les hôtels vides, les lieux de détente tristes, les routes désertiques... Une inquiétante étrangeté règne dans ces nombreuses villes éphémères, aujourd'hui simples natures mortes d'une réalité économique et politique ayant subi les affres du libéralisme et de la privatisation. Ce voyage, accentué par un sens évident du cadre et une gestion du temps dans l'image, crée un basculement, un état de malaise de plus en plus profond. Les voyages sous le soleil californien sont-ils tous beaux ? Il semble que les longues lignes droites de l'État américain le plus puissant du pays cachent les vestiges d'une réalité plus contemporaine.



On Hitler's highway



California company town

Dimanche 18h30

👁 Séance *Du côté des Yeux*

Séance consacrée aux nouvelles productions de réalisateurs faisant partie du collectif *Les yeux dans le monde*.

The Passenger

de Aurélien Vernhes-Lermusiaux / 49 min - 16/9 - HDV - couleur - France - 2008

La fascination peut pousser certains vers des actions surprenantes. De cette même manière parfois déraisonnée, j'ai voulu à mon tour retourner sur les traces de *Zabriskie Point*, film du cinéaste italien Michelangelo Antonioni et filmer des images pour ensuite aller à Rome les lui montrer. Dans la réalité, peut-on retrouver les sens perçus dans la fiction ? Comment appartenir corps et âme à une œuvre ? C'est aussi à ces questions que je voulais répondre. Accompagné de ma caméra, j'ai mis en images ce long voyage qui allait m'offrir le meilleur comme le pire.

A casa engraçada

de Pascale Hannoyer / 47 mn- DV- couleur Pal - Brésil - 2008

A casa engraçada, c'est cette drôle de maison de la chanson populaire brésilienne, qui n'a ni portes, ni sol, ni murs. Cette chanson, tout le monde la connaît, mais ceux qui la chantent avec le plus de cœur, ce sont les enfants des rues. À travers trois témoignages d'adultes, anciens enfants en errance à Rio de Janeiro, le film tresse trois itinéraires de la rue à cette autre maison drôle qu'est le cirque, maison où ils ont pu se reconstruire. L'errance est parfois le seul moyen de se sauver la vie.



Dimanche 21h

Des nouvelles de... Tariq Teguia

Inland

de Tariq Teguia / 138 min - couleur- Algérie - 2009

L'histoire d'*Inland* commence à Oran de nos jours. Malek, un topographe solitaire habité par une étrange mélancolie et vivant reclus de la société, est chargé par un cabinet d'études de partir en mission dans l'Ouest algérien pour y déterminer le tracé d'une ligne électrique qui alimenterait les hameaux.

Dans le village où il débarque, quelque part dans l'ouest algérien, les villageois qui ont fui le terrorisme islamiste reviennent chez eux mais restent à cran. Un jour, dans la cabine saharienne qui lui fait office de logement, Malek découvre une «harraga» africaine qui se cache. Après une visite de la police, il prend la fuite avec elle vers la frontière marocaine. Mais en route, épuisée et de moins en moins sûre de vouloir atteindre l'Europe, la jeune femme change d'avis et souhaite retourner chez elle. Tous deux mettent alors le cap plein Sud, dans une équipée sans fin dans l'immensité du Sahara.



Expositions

Bande dessinée : *Paroles sans papiers*

Coproduction Delcourt / La Cimade

Immigration : n.f. Entrée dans un pays d'étrangers venus s'y installer. (*Petit Larousse, Paris, mars 2007*). Une photo et des faits intolérables. Sur cette photo, plusieurs policiers encerclent un petit garçon à la sortie de son école afin de localiser sa famille. Électrochoc pour Alfred et David Chauvel, auteurs de bande dessinée, qui découvrent cette scène d'un autre temps. Pour eux, les limites de l'acceptable ont été franchies. Il leur apparaît urgent d'élaborer un livre engagé et militant en faveur de la régularisation des sans papiers. Un album collectif, basé sur de véritables témoignages de sans papiers, s'impose alors.

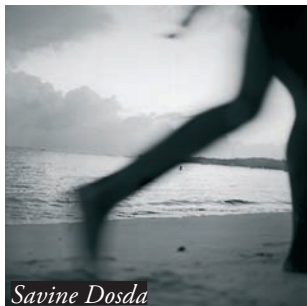
Pourquoi faire ce livre en bande dessinée ? Parce que c'est un langage qui permet de transcrire la réalité, de montrer avec précision la dureté et l'injustice que subissent les sans papiers. Mais c'est aussi un mode d'expression artistique : par la puissance ou la finesse de leur travail, les illustrateurs traduisent le destin tragique des neuf personnes dont l'ouvrage retrace le parcours. Pourquoi quitte-t-on son pays pour un autre ? Comment se retrouve-t-on dans l'illégalité ? Qui sont ceux que l'on appelle aujourd'hui les sans papiers ? Quelles sont les réalités de leurs vies ?

Neuf témoignages, neuf auteurs (Gipi, Brüno, Frederik Peeters, Kokor, Cyril Pedrosa, Lorenzo Mattotti, Alfred, Jérôme Jouvray, Pierre Place), neuf récits forts pour tenter de comprendre une réalité qui nous concerne tous.

© Guy Delcourt Productions, 2009



Paroles sans papiers



Savine Dosda

Photographie : *Des ailleurs*

Savine Dosda, Denise Oliver Fierro, Adeline Keil, Yoanis Menge.

Coordinatrice de l'exposition : Barbara Pellerin

Entre démarche documentaire et plasticienne ; tous sont des chercheurs du médium photographique. Jeunes photographes en quête d'écriture. Approches intimistes et sensibles, concernées et documentées. Chacun de ces univers est habité par la force d'un regard qui questionne l'autre et soi-même.

«Fragments de mémoire considérés en termes de géographie. Dans toute vie, nous trouverions des continents, des îles, des déserts, des marais, des territoires surpeuplés et des terrae incognitae. De cette mémoire, nous pourrions dessiner la carte, extraire des images avec plus de facilités (et de vérité) que des contes et légendes. Images comme traces laissées sur lesquelles on peut travailler et des contours pour dresser ses cartes.» Chris Marker



Installations multimédias

L'atelier des yeux

Coordinatrice de l'exposition: Chloé Belloc

Résonances documentaires : installation sonore et visuelle sur la réception de l'image documentaire. Une création issue d'un atelier d'éducation à l'image auprès d'une classe de première pro aux Ulis (91).

Des voix parcourent la voûte, des images défilent silencieusement. Des lycéens expriment ce qu'ils ont vu. Que provoque une séance, une séquence documentaire ? Circulez librement dans un espace qui invite à l'écoute de ceux qui doutent, hésitent, ceux qui déclarent, affirment. Immersion sensible entre un film et son spectateur. Quel est le fil ? Quels sont les noeuds ? Expressions, impressions, imaginaires documentaires.

Le Camion

Coordinatrice de l'exposition: Anna Salzberg

Voyage sonore - embarquement immédiat- séances d'écoute sonore et projection photo. Samedi après-midi et dimanche après-midi.

Dans un camion arrivé là, on entre, on se tasse. On tend l'oreille au voyage. Et on se surprend à imaginer des images.

Au programme de ces écoutes sonores : de jeunes primo-arrivants écoutent leur société d'accueil avec des micros (en partenariat avec l'association *Un sourire de toi et je quitte ma mère*), des reportages engagés d'ARTE Radio.com, des créations sonores d'artistes qui tendent leur perche là où la langue ripe et frotte et où ça fait de la poésie.



Le lieu

Les Voûtes

Un lieu de convivialité alternatif, trois espaces dédiés à la découverte, à la rencontre et aux débats.

Les Voûtes, ce sont 600 m2 de salles et un grand jardin. Le lieu est géré par une association dont le but est de développer un véritable lieu alternatif, où la priorité est donnée aux formes d'expressions nouvelles, à l'échange et aux débats. L'association gérante du lieu organise régulièrement la production ou la co-production de spectacles, expositions, concerts, débats et soirées thématiques, d'ateliers d'initiation aux expressions artistiques. Les échanges et les partenariats avec d'autres associations françaises ou étrangères et la mise à disposition ponctuelle des locaux rythment la vie des Voûtes. C'est dans cet esprit de soutien à la création artistique que s'est établi un partenariat régulier entre les Voûtes et *Les yeux dans le monde*, notamment au travers du festival itinErrance.

Les Voûtes - 19, rue des Frigos - 75013 PARIS
www.lesvoutes.org



Les partenaires :



Les yeux dans le monde

Collectif de cinéastes documentaristes, photographes, dessinateurs, réalisateurs de documentaires sonores, chercheurs et acteurs culturels. Association (loi 1901) de diffusion et soutien à la création documentaire.

L'association *Les yeux dans le monde* (loi 1901) organise régulièrement des manifestations alliant réflexions citoyennes et expressions artistiques : rencontres-débats, expositions, projections, festival de documentaires, ateliers d'éducation à l'image et de découverte du documentaire... Nous essayons ainsi de soutenir et diffuser la création documentaire.

Dans une époque saturée d'audio-visuel, les images sont à penser. Notre projet est donc parti d'une réflexion sur le pouvoir évocateur des images et des formes artistiques, sur leur aptitude à interroger nos sociétés. Et, en retour, sur leur capacité à créer des liens et de la conscience politique.

Créée en 2003 à l'initiative de personnes issues de formations en cinéma, en photographie ou en sciences sociales, *Les yeux dans le monde* réunit aujourd'hui une vingtaine de membres. C'est aussi un collectif d'artistes (photographes, cinéastes, dessinateurs et ingénieurs du son). Réunis autour du désir d'explorer les relations fécondes entre la forme artistique et la démarche documentaire, nous plaçons au centre de nos préoccupations la question du point de vue. Nos « yeux dans le monde » ne cessent d'en rencontrer d'autres ; ces regards se complètent, se confrontent, se questionnent toujours...

Les réalisations des membres et nos projets culturels et pédagogiques sont visibles sur le site de l'association : www.lesyeuxdanslemonde.org

Programmation (sous réserve de modifications)

Vendredi 5 juin

17h *Soirée Dvortsevoy*

21h *Ciné-concert & Concert*

Samedi 6 juin

14h *Allers & retours sénégalais*

17h *Aux frontières des ailleurs*

20h30 *Soirée fiction*

22h30 *Concert*

Dimanche 7 juin

14h *Sur la route...*

18h30 *Du côté des Yeux*

21h *Soirée fiction*

Expositions

Des ailleurs / Paroles sans papiers /

L'atelier des yeux / En camion



ItinErrance

4^{ème} FESTIVAL

Du 5 au 7 juin 2009

aux Voûtes, 19 rue des Frigos 75013
Paris, M. Bibliothèque F. Mitterrand

**Plus d'informations /
réservations :**
www.lesyeuxdanslemonde.org

Tarifs

Journée : 7 € / Séance : 4 €

Pass 3 jours : 12 €

Pass 2 jours : 10 €

Contact : Fanny Morère,
fanny@lesyeuxdanslemonde.org
06 23 12 18 68